



Vademecum histoire- géographie

Première générale

Programme de l'année de Première	p. 1
- Thèmes à étudier	p. 1
- Capacités et méthodes à acquérir	p. 2
L'histoire-géographie au baccalauréat	p. 3
Méthodologie	
- la réponse à une question problématisée	p. 4-5
- réaliser un croquis à partir d'un texte	p. 6
- le langage cartographique	p. 7
- l'étude de texte	p. 8-9
- l'analyse d'une iconographie	p. 10
Outils et méthodes pour apprendre et réviser	
- outils informatiques	p. 11
- faire une fiche de révision	p. 12
- réaliser une carte mentale (<i>mind map</i>)	p. 13
- réaliser un croquis ou <i>sketchnote</i>	p. 14
- prendre des notes	p. 15-16
- apprendre de ses erreurs	p. 17
- utilisation des sources et honnêteté intellectuelle	p. 18
- apprendre à apprendre	p. 19
- utilisation des sources et honnêteté intellectuelle	p. 20
Conseils donnés lors des devoirs	p. 21

LE PROGRAMME : Les thèmes à étudier

HISTOIRE

Thème 1. L'Europe face aux révolutions

Chapitre 1	La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation
Chapitre 2	L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)

Thème 2. La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871)

Chapitre 1	La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire
Chapitre 2	L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France
Chapitre 3	La France et la construction de nouveaux Etats par la guerre et la diplomatie

Thème 3. La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial

Chapitre 1	La mise en œuvre du projet républicain
Chapitre 2	Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914
Chapitre 3	Métropole et colonies

Thème 4. La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens

Chapitre 1	Un embrasement mondial et ses grandes étapes
Chapitre 2	Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre
Chapitre 3	Sortir de la guerre : la tentative de construction d'un ordre des nations démocratiques

GEOGRAPHIE

Thème 1. La métropolisation : un processus mondial différencié

Questions	Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles Des métropoles inégales et en mutation
Question sur la France	La France : la métropolisation et ses effets

Thème 2. Une diversification des espaces et des acteurs de la production

Questions	Les espaces de production dans le monde : une diversification croissante Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux
Question sur la France	La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale

Thème 3. Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ?

Questions	La fragmentation des espaces ruraux. Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages.
Question sur la France	La France : de espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes.

Thème 4 conclusif. La Chine : des recompositions spatiales multiples

Questions	Développement et inégalités. Des ressources et des environnements sous pression. Recompositions spatiales : urbanisation, littoralisation, mutations des espaces ruraux.
------------------	--



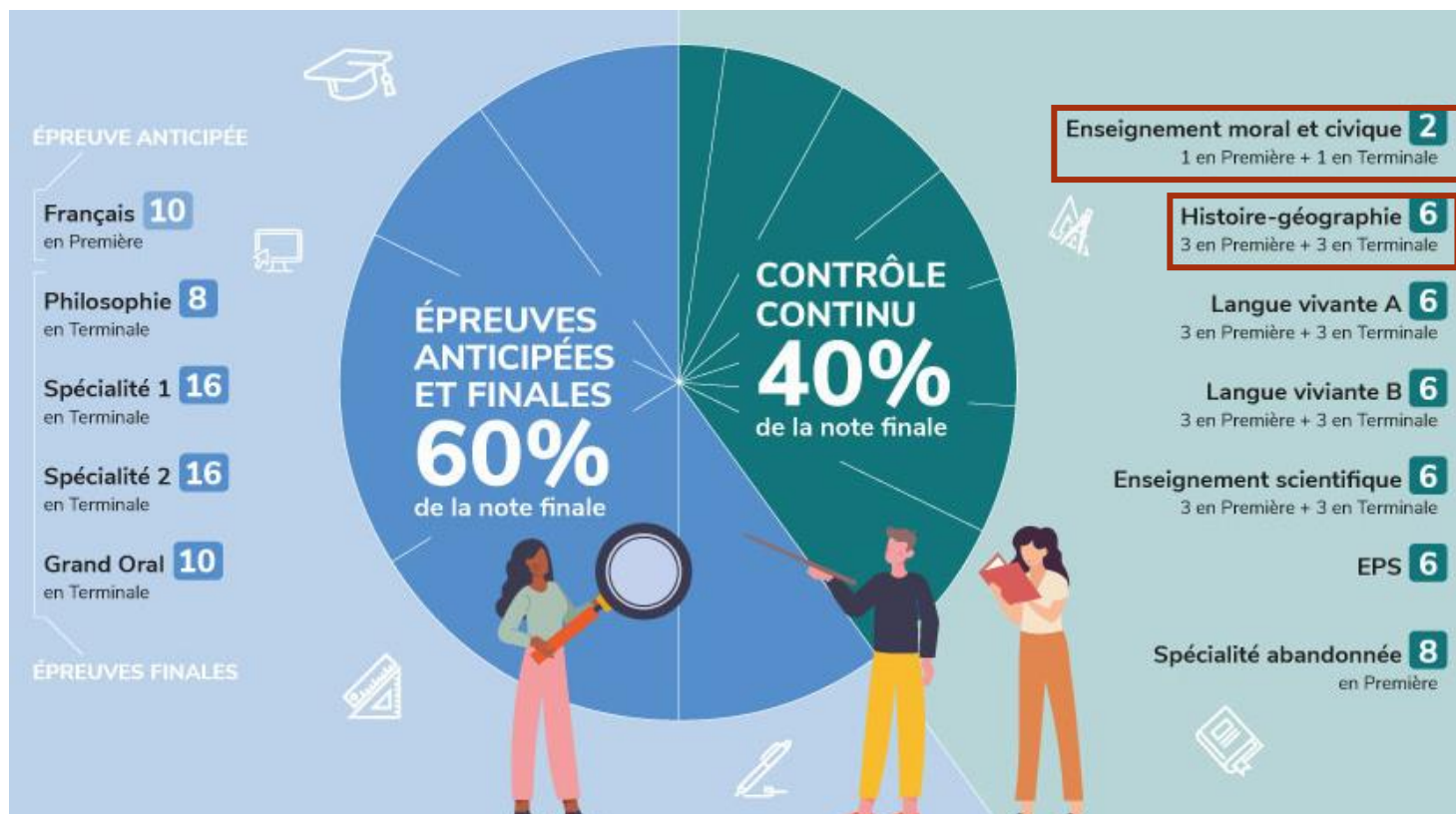
Le programme officiel en détail : http://cache.media.education.gouv.fr/file/SP1-MEN-22-1-2019/93/9/spe577_annexe2_1062939.pdf

Capacités travaillées et méthodes à acquérir en histoire-géographie

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux	
Connaître et se repérer	<ul style="list-style-type: none"> – Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques. – Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements. – Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés. – Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.
Contextualiser	<ul style="list-style-type: none"> – Mettre un événement ou une figure en perspective. – Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscale), en géographie. – Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique. – Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes. – Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.

S'appropriier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique	
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	<ul style="list-style-type: none"> – Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient. – Transposer un texte en croquis. – Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse. – Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique ...
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	<ul style="list-style-type: none"> – S'approprier un questionnement historique et géographique. – Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique. – Justifier des choix, une interprétation, une production.
Construire une argumentation historique ou géographique	<ul style="list-style-type: none"> – Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique. – Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.
Utiliser le numérique	<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations. – Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie.

L'HISTOIRE-GEOGRAPHIE DU TRONC COMMUN AU BACCALAUREAT



Comment calculer sa moyenne au bac ?

Site officiel de l'Éducation nationale <https://www.education.gouv.fr/reussir-au-lycee/comment-calculer-votre-note-au-baccalaureat-325511>

METHODOLOGIE

La réponse à une question problématisée

Etape 1 : Analyser le sujet

Dans les réponses à une question problématisée, **par définition la problématique, c'est-à-dire la question qui énonce le problème historique ou géographique sur lequel on s'interroge, est déjà formulée dans le sujet.** Il faut toutefois bien la comprendre afin de se l'approprier et d'y répondre ensuite au mieux.

- **Définir chaque terme (mot à mot).** Tous les mots du sujet comptent, **de même que la ponctuation.**
- **Déterminer le type de sujet :** s'agit-il de la description d'une évolution ou au contraire un tableau à une date donnée ? S'agit-il d'une comparaison ? vous demande-t-on de réfléchir à une question qui fait débat ?
- **Fixer les limites chronologiques et spatiales = C'est CAPITAL !** Il s'agit de déterminer ce qui fait partie ou non de votre sujet. Vous pouvez être amené à faire des choix que vous aurez à justifier.
- **S'interroger sur le contexte historique et/ou spatial** qui explique qu'on se pose cette question. Que s'est-il passé (se passe-t-il) à ce moment-là qui a un impact sur le thème du sujet ?

Etape 2 : Mobiliser ses connaissances et les organiser dans un plan

Il existe différentes façons de **rassembler ses connaissances sur un sujet :**

- ➔ Vous pouvez vous appuyer sur votre apprentissage si vous savez le plan et les grandes idées par cœur.
- ➔ Vous pouvez également commencer par un « brainstorming » et écrire tout ce qui vous vient à l'esprit en rapport avec le sujet pendant 5 minutes. Cela fonctionne particulièrement si votre cerveau fonctionne par association d'idées.
- ➔ Enfin, pour être plus rigoureux, vous pouvez vous poser une série de questions (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment, Conséquences ? Causes ?) et vous interroger par grands champs de connaissances (politique, diplomatique, économique, financier, social, culturel, religieux). Pensez aux différentes échelles en géographie.

La mobilisation des connaissances doit se faire de façon très libre. Il vous revient ensuite de **vérifier que vous n'êtes pas parti dans un champ hors-sujet** en contrôlant que tout correspond aux limites définies dans la 1^{ère} étape.

Lorsque vous avez compris le sujet et rassemblé vos connaissances, vous devez **classer toutes ces idées en veillant à ce qu'elles répondent bien au sujet.** Vous devez ainsi **dégager 2 ou 3 grandes idées directrices** qui correspondront à 2 ou 3 grandes parties de votre plan d'ensemble. Ces **grandes parties sont subdivisées en sous-parties** qui précisent l'argumentation. A l'intérieur de chaque sous-partie, vous devez apporter une ou plusieurs idées, chacune agrémentée d'un exemple précis. Essayez d'**équilibrer votre plan** (qu'il n'y ait pas de parties plus longues que d'autres).

Voici les principales familles de plans que vous devez savoir utiliser.

Etape 3 : Rédiger le devoir

L'introduction

➤ **Définir les termes du sujet :** il s'agit de donner la définition des mots importants du sujet pour ainsi l'expliquer. Faites-le autant que possible de manière élégante (utilisez des explications données entre virgules ou entre tirets, ou utilisez des expressions telles que « c'est-à-dire », « autrement dit », etc.) et non sous forme de liste artificielle.

➤ **Contextualiser le sujet tout en fixant ses limites :** montrer dans quelle perspective le sujet se présente et ainsi prouver son intérêt, dire pourquoi la question se pose. Cette étape est le résultat d'un travail de réflexion et de rédaction car vous devez présenter le problème de façon logique. Dans cette étape, l'ensemble du sujet doit apparaître (le plus souvent, de façon fractionnée). Dressez bien le cadre de l'étude en expliquant les bornes chronologiques et spatiales choisies si elles ne sont pas clairement données.

➤ **Enoncer la problématique du sujet :** il faut faire apparaître la question à la forme directe ou indirecte.

➤ **Annoncer le plan :** dites comment vous allez répondre à la question énoncée en évitant les formulations inélégantes. Dites par exemple en une seule phrase : « Après avoir vu..., il s'agira de..., avant d'analyser.... ».

- **Chaque paragraphe correspond à un argument :** vous devez le présenter toujours en trois temps :
Méthode **AEI = Affirmation de l'argument** (de manière synthétique) ; **Explication** (développement de l'argument en faisant un lien explicite avec le sujet) ; **Illustration** (exemple) (*comme en SES*).
- **Illustrez vos idées à l'aide d'exemples précis et datés ; utilisez les mots-clés, les concepts, les termes scientifiques** et ÉVITEZ LE VERBIAGE. Il vaut mieux être concis, précis et rigoureux

- **Faites en sorte de montrer votre logique, de mettre en valeur votre plan** : pour cela, vous devez commencer chaque partie/sous-partie par une brève introduction qui donne l'idée d'ensemble et fait le lien avec la problématique. En fin de partie/sous-partie, vous concluez succinctement et vous faites une transition vers la suivante. En d'autres termes, vous explicitez le lien entre ce que vous venez de dire et ce que vous allez expliquer ensuite, tout en montrant comment ceci répond à la problématique.
- **Rédigez avec soin** : soignez votre expression, votre orthographe. Évitez le langage trop courant ou oral. Utilisez le présent ou le passé, mais JAMAIS le futur. Ne vous impliquez pas (pas de « je », pas d'avis personnel).
- **Aérez votre copie** : le correcteur doit « voir » le plan en regardant les lignes sautées, les retours à la ligne, les alinéas. **Attention, il faut toutefois tout rédiger et ne jamais écrire les titres des parties.**

Conclusion

- **Résumez votre argumentation** : répondez à la problématique en reprenant les étapes de votre démonstration.
- **Ouverture** : il s'agit d'élargir la réflexion dans le temps (annonce de ce qui suit) ou dans l'espace (que se passe-t-il alors dans des espaces environnants).

Les différents types de plans en fonction du sujet

TYPES DE SUJET	TYPES DE PLAN
<p>SUJET ANALYTIQUE : il demande la présentation à une date PRÉCISE d'un pays, d'un continent, d'une activité, d'un phénomène...</p> <p><i>Ex: En quoi la révolution industrielle bouleverse-t-elle l'Europe occidentale au XIXe s. ?</i></p>	<p>PLAN THEMATIQUE : vous devez trouver des thèmes pour chaque partie. Par exemple, analysez successivement les points de vue :</p> <ul style="list-style-type: none"> I- Du point de vue politique/géopolitique II- Du point de vue économique/financier III- Du point de vue social/culturel, géopolitique <p>Souvent, il s'agit de trouver des grandes idées qui correspondent au sujet.</p> <p>PLAN ANALYTIQUE : en histoire (à gauche), ou en géographie (à droite)</p> <ul style="list-style-type: none"> I- Fait/phénomène à étudier II- Ses causes III- Ses conséquences. <p>Variante possible :</p> <ul style="list-style-type: none"> I- Pourquoi ? (causes) II- Comment ? (fait, moyens) III- Limites ou défis.
<p>SUJET COMPARATIF : comme son nom l'indique, ce sujet invite à comparer deux espaces ou deux acteurs face à un phénomène</p> <p><i>Ex: L'engagement de la France et du Royaume-Uni pendant la Première Guerre mondiale sont-ils comparables ?</i></p>	<p>ATTENTION à ne jamais analyser l'un puis l'autre des éléments à comparer.</p> <p>PLAN DE COMPARAISON :</p> <ul style="list-style-type: none"> I- Points communs II- Différences <p>} avec des sous-parties thématiques</p> <p>PLAN THEMATIQUE : vous trouvez des thèmes sur lesquels comparer les deux éléments et cela devient vos grandes parties ; puis dans les sous-parties, vous comparez</p>
<p>SUJET DIALECTIQUE : il pose une question, réclame un débat</p> <p><i>Ex: Dans quelle mesure l'Empire de Napoléon III est-il démocratique ?</i></p>	<p>PLAN DIALECTIQUE qui analyse la thèse et l'antithèse :</p> <ul style="list-style-type: none"> I- Oui... II- ... mais (avec des nuances, des limites...) / Non <p>ou l'inverse (on commence par ce qui semble la réponse la plus logique à la question, puis on nuance).</p>
<p>SUJET CHRONOLOGIQUE, EVOLUTIF : il demande d'analyser un phénomène sur une longue durée</p> <p><i>Ex: Comment a évolué la politisation des Français de 1789 à 1914 ?</i></p>	<p>PLAN CHRONOLOGIQUE : après avoir bien défini les bornes de début et de fin, on découpe la période en à étudier en grandes parties cohérentes en veillant à bien choisir les dates de rupture. Chaque partie correspond à une phase qui a une cohérence par rapport au sujet.</p>
<p>SUJET A FORTS ENJEUX SPATIAUX</p> <p><i>Ex: Comment la mondialisation a-t-elle impacté les espaces productifs mondiaux ?</i></p>	<p>PLAN MULTISCALEIRE : il s'agit d'étudier un phénomène à plusieurs échelles en zoomant ou dézoomant.</p> <ul style="list-style-type: none"> I- Echelle mondiale ; II- Echelle nationale III- Echelle locale ... ou l'inverse

Production graphique : réaliser un croquis à partir d'un texte

Un croquis est une réponse à une démonstration qui ne passe pas par des mots mais par une production graphique qui utilise un langage codifié, le langage cartographique. Il permet de visualiser et de localiser une situation.

Etape 1 : Comprendre le texte

- Lisez le texte pour bien le comprendre. Repérez les mots et concepts importants.
- Repérez son organisation, son plan.
- A quelle question répond ce texte ?
- Identifiez les principales thématiques.

Etape 2 : Sélectionner les informations à cartographier et choisir les figurés cartographiques

- **Faire une liste des informations à cartographier.** Repérez dans le texte tous les éléments intéressants cartographiables, c'est-à-dire qui s'inscrivent dans l'espace.
- **Construire et organiser la légende dans un plan** (celui-ci est souvent suggéré dans la consigne)
- **La légende est l'équivalent graphique d'une réponse argumentée où chaque figuré est un argument.**
- **Choisir les figurés en fonction de la méthodologie du langage cartographique** (voir p. 13)
- Il est parfois intéressant d'employer le même figuré à plusieurs endroits de la légende : vous pouvez ainsi ajouter d'autres types d'informations et d'éviter de surcharger le schéma.

Etape 3 : Réalisation du croquis sur le fond de carte

- **Placez les figurés ponctuels, puis les figurés linéaires, puis les figurés de surface.** Pensez à l'ordre dans lequel vous faites votre réalisation afin de ne pas faire baver les stylos, à ne pas avoir à gommer ou superposer deux figurés. Rien ne doit être laissé en blanc.
- **Ecrivez la nomenclature (noms de lieux : Etats, villes, fleuves, régions, massifs, etc.).** Si vous manquez de place, remplacez le nom par un numéro ou une abréviation que vous détaillerez dans un cadre (appelé cartouche) proche du croquis. Écrivez la nomenclature toujours bien à l'horizontale et de façon soignée (sauf pour les cours d'eau : les noms peuvent être écrits de biais en suivant le sens du courant) sans faute d'orthographe. **Uniformisez la typographie pour les éléments de même type** (ex : tous les noms de villes doivent être écrits de la même façon, idem pour les noms de pays, etc.).
- **Donnez un titre** : il doit évoquer l'espace et le thème concernés.
- **Le croquis doit être soigné** : c'est un élément important de l'évaluation. On ne doit pas voir les coups de crayons ; les traits doivent être tracés à la règle, etc.

Etape 4 : Réalisation de la légende


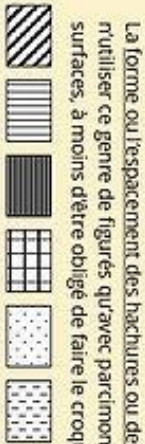







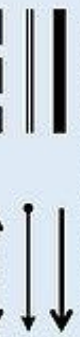


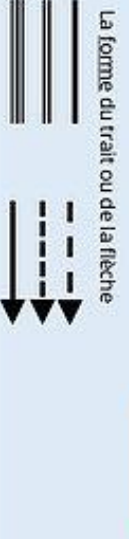
- Elle doit être écrite sous le croquis ou sur une page à part, mais **surtout pas derrière la feuille du croquis.**
- **La légende se présente en liste et fait apparaître le plan**
- **A chaque figuré (à gauche) correspond une explication (à droite). Toutes les explications doivent être inscrites de la même couleur (bleu ou noir).** Aucun figuré présent sur le croquis ne doit être absent de la légende. Inversement, tous les figurés de la légende doivent apparaître sur le croquis.
- **N'hésitez pas à donner de longues explications en face de chaque figuré.** Cela permet de montrer au correcteur vos connaissances et de donner des informations importantes que vous ne pouvez pas cartographier.
- Dans la légende, **distinguez bien les figurés linéaires** (à représenter par un trait ou une flèche) **des figurés de surface** (avec des rectangles bien réalisés à la règle, entièrement colorés et tous de même taille) **et des figurés ponctuels** (forcément distincts et plus petits que les rectangles des figurés de surface).
- **Attention à ce que les figurés de la légende soient identiques à leur représentation sur le croquis** (attention notamment à colorier avec la même intensité sur le croquis et dans la légende).

Les qualités d'un bon croquis

- **Il doit être lisible** : Les principaux phénomènes doivent apparaître au premier coup d'œil. Le croquis ne doit être ni surchargé, ni trop pauvre pour avoir du sens. Il doit hiérarchiser les espaces.
- **Il doit être démonstratif, expressif** : Il sert à mettre en valeur, à démontrer, en utilisant les procédés graphiques
- **Il doit être précis pour ce qui concerne les localisations et ne doit pas oublier la nomenclature.**

Le langage cartographique

Etape 1 : l'élément que je veux représenter, est-il ponctuel, ou bien s'étend-il dans l'espace, ou bien est-il linéaire ? Choisissez ainsi la ligne du tableau dans laquelle vous allez trouver votre figuré.

Éléments, phénomènes, informations à cartographier	Représenter des phénomènes de natures différentes : IL FAUT DISTINGUER, DIFFERENCIER LES FIGURES	Représenter des phénomènes de même nature mais de degrés variables : IL FAUT HIERARCHISER LES FIGURES
<p>Représenter des éléments ou phénomènes qui s'étendent en surface (ex : forêt, zone cultivée, quartier dans une ville, pays dans le monde, etc.) :</p> <p>FIGURES DE SURFACE</p> <p><i>Il existe différentes sortes de figures de surface : plages de couleur, hachures, points, tracé des contours du phénomène.</i></p>	<p>On peut les différencier en variant :</p> <ul style="list-style-type: none"> La couleur : attention, les couleurs ne sont pas neutres.  <ul style="list-style-type: none"> La forme ou l'espacement des hachures ou des points : attention à rutiliser ce genre de figures qu'avec parcimonie et sur de petites surfaces, à moins d'être obligé de faire le croquis en noir et blanc.  <ul style="list-style-type: none"> Le type du contour : ce figuré est très « économique » mais se voit peu. 	<p>On peut les hiérarchiser en réalisant :</p> <ul style="list-style-type: none"> Un dégradé de couleurs  <ul style="list-style-type: none"> Une graduation en jouant sur l'espacement ou l'épaisseur des hachures, des points ou du contour 
<p>Représenter des éléments ou des phénomènes qui ne s'étendent pas, qui sont ponctuels (ex : ville dans une région, port, aéroport, site touristique, technopôle, etc.) :</p> <p>FIGURES PONCTUELS</p> <p><i>Il s'agit toujours de formes géométriques, jamais de « petits dessins ».</i></p>	<p>On peut les différencier en variant :</p> <ul style="list-style-type: none"> La forme géométrique  <ul style="list-style-type: none"> La couleur  <p>Attention, si vous utilisez plusieurs fois la même couleur ou la même forme pour des figures ponctuels, il faut qu'ils aient quelque chose en commun.</p>	<p>On peut les hiérarchiser en variant :</p> <ul style="list-style-type: none"> La taille de la forme  <ul style="list-style-type: none"> La couleur de la forme 
<p>Représenter des éléments ou des phénomènes qui suivent une ligne (ex : route, frontière, fleuve, trajet aérien, etc.) :</p> <p>FIGURES LINEAIRES</p> <p><i>Il peut s'agir de traits (si l'élément est statique) pleins, doubles, pointillés... ou de flèches (s'il y a mouvement, flux)</i></p>	<p>On peut les différencier en variant :</p> <ul style="list-style-type: none"> La forme du trait ou de la flèche  <ul style="list-style-type: none"> La couleur du trait ou de la flèche 	<p>On peut les hiérarchiser en variant :</p> <ul style="list-style-type: none"> L'épaisseur du trait ou de la flèche  <ul style="list-style-type: none"> la couleur du trait 

Etape 2 : je dois représenter plusieurs phénomènes de surface (ou ponctuels, ou linéaires) ; ces éléments sont-ils complètement différents, ou bien sont-ils de même nature et je dois seulement les hiérarchiser (montrer lequel est le plus important/fort et lequel est le plus faible) ?



Attention les couleurs ne sont pas neutres : elles doivent être cohérentes avec ce qui est représenté (ex : du bleu pour de l'eau, du vert pour la forêt, etc.). Les couleurs chaudes (jaune, orange, rouge) renvoient à des phénomènes positifs et les couleurs froides (bleu, vert, violet) à des phénomènes plus négatifs.

L'étude de texte

Etape 1 : Travail préparatoire

- **Lire et comprendre la consigne** en analysant les termes. La plupart du temps, elle contient plus ou moins le plan que vous devrez utiliser pour y répondre. Identifiez les thématiques.

-> **Conseil méthodologique** : attribuez une couleur à chaque thématique et par la suite, vous pourrez souligner les éléments du document qui correspondent à chacune d'elle avec ces couleurs.

- **Lisez le texte** et numérotez les lignes.

- Identifier le document

➤ **Quoi ? Nature et genre du texte**

- **Les textes témoignages** : *vision partielle et partielle des événements liée au sexe, à l'âge, aux idées politiques, à la catégorie sociale, à la fonction...*

- Témoignages privés (lettres, journal intime...) qui ne sont pas destinés à être publiés

- Témoignages publics (destinés à être publiés) : Mémoires, autobiographie : *écrits à la fin de sa vie, souvent pour se justifier, ou expliquer son action*

- **Les textes politiques** : *textes engagés qui veulent convaincre le lecteur (il faut connaître l'idéologie véhiculée, savoir si la personne est en campagne, dans l'opposition ou au pouvoir...)*

- Programme, profession de foi politique

- Discours (devant un public plus ou moins important ; aujourd'hui, il est souvent audiovisuel, retransmis dans le pays mais aussi dans le reste du monde ; le nombre de destinataires potentiel s'accroît et le contenu change donc.)

- **Les textes officiels et juridiques** : *textes qui parlent de la théorie et pas de la pratique, qui ont été écrits en prenant grand soin des mots (donc il faut bien connaître et expliquer leur vocabulaire)*

- Constitution, charte, déclaration, loi, décret, règlement,...

- Textes diplomatiques, traité international

- **Les textes de presse** : *il faut connaître le domaine du journal ou de la revue (généraliste, politique, économique...), sa ligne politique, son aire géographique (international, national, régional)...*

- Article de presse (plus ou moins engagé)

- Editorial (prise de position du rédacteur en chef du journal sur une actualité)

- **Les textes religieux** : *démêler ce qui relève du « merveilleux », de la croyance et ce qui relève du fait historique*

- **Les textes littéraires et philosophiques** : *il faut savoir distinguer ce qui est lié à la création littéraire de ce qui est utilisable pour l'historien*

- **Les textes d'interprétation, d'analyse** : *ce ne sont pas des sources, mais des textes de « seconde main » qui analysent déjà les faits* : ils sont écrits par un historien, un économiste, etc.

➤ **Qui ? Auteur** (qui est-il ? quelle est sa fonction ?), **Source** (est-elle fiable ou non ?)

➤ **A qui ? Quel est le destinataire de ce document ?** (cette question oriente le « Pourquoi ? »)

➤ **Pourquoi ?** Quel est le but recherché par l'auteur du document ? Quel effet veut-il produire sur son lecteur ?

➤ **Quand ? Où ? Contexte spatial** (où sommes-nous ? Quels espaces sont concernés ?) **et temporel** (que se passait-il à ce moment-là ? – il faut répondre à cette question dans le cadre thématique du document). Attention, le contexte des événements décrits, de l'écriture, et de la publication peuvent être différents (ex : les Mémoires).

-> **Conseil méthodologique** : pour répondre à ces questions, il est par exemple utile d'observer la structure du texte, son argumentation. Faites des accolades dans la marge pour repérer les différentes parties du texte.

Etape 2 : Analyser le texte

- **Faites le lien entre le texte et la consigne en voyant dans quelle mesure ce dernier y répond. Repérez notamment la présence d'informations correspondant à chacune des thématiques repérées dans l'étape 1.** Soulignez-les des couleurs correspondantes.

- **Utilisez vos connaissances pour le comprendre.** Dès la 2ème lecture, n'hésitez pas à écrire sur le document : soulignez, entourez, faites des flèches... Pour le maximum d'éléments soulignés, repérez-les mots-clés/concepts, les personnages, les chiffres, les allusions (on évoque vaguement un fait dont vous savez plus de choses), les points de vue politiques et idéologiques... autrement dit, tout ce sur quoi vous avez des connaissances que vous pourrez apporter pour véritablement expliquer le texte.

Etape 3 : Rédiger la réponse

• **L'introduction**

La présentation du texte doit reprendre l'essentiel des informations (le plus marquant et le plus important) de ce qui a été repéré dans le travail préparatoire d'identification du document. Si vous êtes confronté à plusieurs documents, mettez en avant ce qui les unit et les différencie dans une présentation globale.

Il faut également rattacher ce ou ces documents à la thématique du chapitre concerné et le replacer dans son contexte (spatial, chronologique). Montrez que ce document peut être une source intéressante pour répondre à la question posée par l'énoncé. L'introduction doit contenir la question posée par le sujet et annoncer brièvement le plan.

- **Le développement de la réponse**

Votre explication doit toujours être organisée. La plupart du temps, la consigne suggère un plan d'analyse. Si ce n'est pas le cas, trouvez-en un pour que votre propos soit ordonné. Il faut toujours aller du général au plus précis. Ensuite, vous devez toujours avancer vos arguments en 3 temps : méthode ACE :

- **Affirmez = énoncez l'argument par une phrase courte** : il s'agit pour vous de le formuler en employant si possible des mots-clés et concepts adaptés, et non les mots du document. Mettez toujours en lien votre argument avec la consigne.
- **Citez : repérez dans le document les éléments sur lesquels vous appuyez**. Pour cela, il faut citer une phrase, un mot, une expression entre guillemets, ou donner les n° des lignes concernées ou du paragraphe
- **Expliquez : utilisez vos connaissances pour éclairer le texte** :
 - * Donnez des définitions des mots du texte, la date d'un événement (ou l'inverse), une biographie d'un personnage,...
 - * Remplacez les éléments dans contexte spatial ou chronologique
 - * Illustrez l'information par un exemple du cours (une date, un fait, un personnage, un lieu, un chiffre...)
 - * Développez l'idée donnée par le document grâce à vos connaissances
 - * Vous pouvez nuancer le propos de l'auteur (propagande, caricature...) et poser un regard critique sur le document.

Utilisez un vocabulaire précis et alternez les éléments du document et vos connaissances (pas plus de 5-7 lignes sans citation ou pas plus de 3 lignes de citation sans explications).

- **En conclusion**

- **Tirez un bilan de cette analyse de document en répondant à la question posée par la consigne**
- **Rappelez de façon synthétique les principales limites du document**
- **Ouverture** : Situer le document dans un contexte plus large : les événements suivants le confirment-ils ou l'infirment-ils ?

Les écueils de l'analyse de texte

- **Ne récitez pas le cours : attention au hors-sujet !** Vous devez « seulement » expliciter le document.
- **Évitez la paraphrase ou la simple reformulation** (répéter mal ce que le document dit bien) : pour cela, vous devez vous appuyer sur vos connaissances pour éclairer sans cesse le document et apporter des informations.

L'analyse d'une iconographie

Etape 1 : Présenter l'œuvre

L'œuvre : **Titre** ; **Nature, technique utilisée** et domaine artistique : art du quotidien (design, objet d'art, arts appliqués), art de l'espace (architecture, jardin, urbanisme), art du visuel (sculpture, peinture, arts plastiques, photographie, BD, cinéma) ; **Sujet** (de quoi « parle » l'œuvre) ; **Date/période de création** ; Dimensions : il s'agit surtout de la qualifier (par rapport à la taille réelle par exemple pour une représentation) ; Lieu de conservation, d'exposition

L'auteur/artiste/compositeur/interprète...

- Son identité et son époque
- Eventuellement quelques éléments biographiques qui peuvent permettre d'expliquer l'œuvre

Le contexte (ce qui se passe à ce moment-là et qui peut avoir une influence sur l'œuvre)

- **Contexte historique** : l'époque où l'œuvre a été réalisée : faits historiques importants, événements sociaux ou politiques qui peuvent permettre de mieux comprendre l'œuvre, climat social particulier ?
- **Contexte artistique** : l'œuvre s'inscrit-elle dans un mouvement artistique particulier ? Comment la société a-t-elle accueilli l'œuvre à sa sortie ? (accueil favorable ? condamnation, opposition ? les deux ?)

10

Etape 2 : Décrire l'œuvre

La description dépend de la nature de l'œuvre. Dans tous les cas :

- soyez **précis** : imaginez-vous toujours que la personne pour qui vous décrivez n'a pas vu l'œuvre
- utilisez le **vocabulaire adapté**
- soyez **rigoureux et ordonné** : suivez un ordre (1er plan, 2ème plan, arrière-plan ; de haut en bas, de droite à gauche...). On peut aussi choisir d'organiser ses observations par thèmes (par exemple observer les costumes, les objets, les activités,...).

Dans une œuvre visuelle, sont à analyser :

- les **couleurs** (dominantes ? chaudes ou froides ? symboliques ?),
- les formes, la **composition** (organisation générale d'une toile par exemple : voit-on apparaître une grande forme ou des lignes directrices de force et de fuite ?),
- la **lumière** (est-elle forte, faible, contrastée ? quels éléments sont plus ou moins éclairés...),
- les **proportions** (sont-elles respectées ou non ?), la profondeur...

Etape 3 : Analyser, interpréter l'œuvre

Il s'agit ensuite de **dire ce que SIGNIFIENT les différents éléments décrits**. Quel est le sens de l'œuvre selon l'artiste ? selon vous ? Pourquoi l'artiste a-t-il réalisé cette œuvre ? **Quel était son but ? son message ?** Quels sentiments souhaite-t-il provoquer ? Veut-il surprendre, témoigner, provoquer, dénoncer, faire rire, s'exprimer, susciter l'admiration... ?

Comment s'y prend-il pour y parvenir ?

Cette étape peut passer par l'analyse des symboles et couleurs, de la composition... (Vous pouvez éventuellement mêler l'étape 2 et l'étape 3 en présentant la composition et son sens, puis les couleurs et leur sens, etc.).

A partir des connaissances que vous avez, expliquez le document, dites ce qui est implicite, décidez le message.

Etape 4 : Faites preuve d'esprit critique

Comme pour un texte, **l'étude doit être critique et monter en quoi la représentation présentée est subjective, partielle, partielle**. C'est d'autant plus vrai pour une œuvre de propagande qui a pour intention de délivrer un message : critiquer l'adversaire ou au contraire valoriser un personnage, une idée, un événement. Il s'agit pour vous de **décortiquer les procédés utilisés pour parvenir à cette fin en analysant notamment les symboles, les couleurs, la composition, les slogans, etc.**

OUTILS ET METHODES POUR APPRENDRE ET REVISER

Quelques outils informatiques utiles

Pensez tout d'abord à utiliser tous les outils proposés via lycéeconnecté et l'appli Médiacentre : **Europresse, Educ'arte, EduMedia Sciences, Edumalin, Ersilia, etc.** Prenez le temps de « visiter » ces offres que la région (et donc les contribuables) finance pour vous !

Banque d'outils respectueux de la RGPD (en ligne, sans enregistrement) : **LA DIGITALE** : <https://ladigitale.dev/>

Créer des murs, des tableaux ou des feuilles de calculs collaboratifs, des jeux avec buzzer, des compositions graphiques, générer des codes QR, des avatars, des cartes mémos, des cartes heuristiques, des questionnaires, des nuages de mots, etc.

Créer une frise chronologique interactive : **TIKI-TOKI** (en ligne après enregistrement) <https://www.tiki-toki.com/>

Logiciel qui offre de nombreuses fonctionnalités et notamment la possibilité de décomposer la frise en de multiples thématiques ou encore d'assigner à chaque événement une catégorie.

Tutoriel très clair : <http://isfec.cucdb.fr/wp-content/uploads/sites/5/2016/05/Le-tutoriel-tiki-toki.pdf>

Un logiciel plus basique pour créer une frise simple : **FRISECHRONOS.FR** (en ligne, sans enregistrement) :

<http://www.frisechronos.fr/>

Créer une image, une carte ou tout autre document interactif : **GENIALLY** (en ligne après enregistrement) :

<https://app.genial.ly/dashboard?from=login-true>

Créer une brochure, une affiche, une infographie, etc. : **CANVA** (en ligne après enregistrement)

https://www.canva.com/fr_fr/ ou **PIKTOCHART** (en ligne après enregistrement) <https://piktochart.com/>

Créer un récit cartographique ou une carte de narration : **STORYMAP** (en ligne après enregistrement) :

<https://storymap.fr/>

Réaliser une carte mentale (ou schéma heuristique) : **FRAMINDMAP** (en ligne après enregistrement)

<https://framindmap.org/c/login> , **XMIND** et **FREEMIND** (en téléchargement)

La carte mentale est un excellent moyen de compréhension, d'apprentissage et de révision qui passe surtout par l'intelligence spatiale et la mémoire visuelle.

Éditer un nuage de mots : **WORDART** (en ligne) <https://wordart.com/>

En insérant une liste de mots associés chacun à une quantité (nombre d'occurrences ou rang d'importance), le logiciel génère automatiquement un nuage de mots dans une forme prédéfinie ou que vous téléchargez.

Se faire des jeux de cartes pour réviser et apprendre : **QUIZLET** (en ligne) <https://quizlet.com/fr-fr>

Outil pour créer des flash-cards afin d'apprendre et se tester.

Créer des jeux de révision et de tests des connaissances : **LEARNINGAPPS** (en ligne) <https://learningapps.org/> ou

EDUCAPLAY (en ligne) <https://fr.educaplay.com/>

Ces outils faciles à prendre en main vous permettent de générer de multiples sortes de jeux (jeux d'association, mots croisés, regroupement, classement, QCM, puzzle, pendu, placement sur une carte ou sur une frise, course de chevaux, texte à trous...)

Création ou retouche d'image : **PHOTOFILTRE** (téléchargement gratuit), simple d'utilisation et en mode raster, ou **INKSCAPE** (téléchargement gratuit), plus perfectionné et en mode vecteur.

Lire ou modifier une vidéo : **VLC** (téléchargement gratuit)

Créer une capsule audio à télécharger : **MON ORAL** (en ligne, sans enregistrement) : <https://www.mon-oral.net/>

Créer un questionnaire ou un formulaire à partager : **GOOGLE FORMS** (en ligne après enregistrement)

Faire une fiche de révision

Que ce soit pour un devoir de fin de chapitre, ou *a fortiori* pour préparer un examen de fin d'année, de bonnes fiches de révision sont nécessaires.

Mais qu'est-ce qu'une bonne fiche de révision ?

- c'est un résumé du cours qui **contient les principales informations** qu'il faut retenir
- c'est un outil efficace qui **permet de comprendre**
- c'est un outil pratique qui sera **facile à retenir**

Que doit contenir une fiche de révision ?

- **Titre du chapitre**
- Éventuellement l'**intitulé dans le programme officiel** (à retrouver [ici](#)) : cela permet de voir clairement quelles sont les attentes en vue de l'examen
- **Problématique du chapitre**
- **Plan du chapitre** : titres et sous-titres : c'est LE PLUS IMPORTANT ! Ajoutez ensuite par sous-partie un **résumé du principal**. Ajoutez éventuellement un ou deux exemples.
- Faites apparaître, à l'intérieur du résumé du cours ou dans un lexique séparé, les **définitions des concepts et des mots-clefs**. Il peut être judicieux de réaliser un petit répertoire sur tous les termes importants de l'année que vous remplirez au fur et à mesure. Il peut même vous suivre au cours de vos années lycée et être un outil précieux.
- **Repères chronologiques** : sous forme de liste ou sous forme de frise (surtout en histoire)
- **Repères spatiaux** : dans l'idéal, une petite carte ou un schéma pour localiser les faits (surtout en géo)
- **Repères biographiques** : bref résumé de la vie des personnes clefs accompagné éventuellement de leur photo

Quelques conseils sur la forme

- Vos fiches doivent être **très structurées, aérées, et réalisées toutes sur le même modèle** (organisation, couleurs...) pour que vous vous y retrouviez très facilement
- Que votre mémoire préférentielle soit visuelle ou non, il est prouvé qu'**utiliser des couleurs améliore les chances de retenir**. Elles vous permettent de hiérarchiser l'important de ce qui l'est moins.

Ex : utilisez le rouge pour les titres, le vert pour les dates ou les lieux, le bleu pour les faits et le noir pour les exemples. Ainsi, lorsque vous révisez, vous pouvez choisir de ne revoir que l'essentiel (rouge), le factuel (vert), l'important (rouge, vert, bleu) ou les exemples pour mieux illustrer vos devoirs (noir)

- Insérez dans votre fiche **tout ce qui peut vous aider à mémoriser** : **dessins, anecdotes, schémas, organigrammes** (voir : réaliser une [carte mentale](#)). Il faut la personnaliser au maximum pour qu'elle vous corresponde : une bonne fiche de révision ne "parle" vraiment qu'à celui qui l'a réalisée.
- N'écrivez dans votre fiche **que des éléments qui sont parfaitement compris** : apprendre ce qui n'est pas compris est très difficile et en plus ne sert à rien car vous ne pourrez pas l'utiliser à bon escient dans un devoir. Fabriquer une fiche de révision doit donc vous aider à faire le point sur les problèmes que vous pose un chapitre... et vous inciter à interroger votre professeur ou crier [à l'aide](#).

Réaliser une carte mentale (ou carte heuristique, ou mind map)

Qu'est-ce qu'une carte mentale ?

C'est un **schéma arborescent (comme un arbre, avec des branches et des ramifications)** qui donne une **vue globale, synthétique et personnelle d'un sujet complexe**. Selon les spécialistes, il permet d'utiliser davantage la créativité (hémisphère droit du cerveau).

Cet outil permet de :

- organiser les idées, mettre en valeur leur logique et donc mieux les comprendre, découvrir des relations entre des éléments distants
- mémoriser plus facilement (grâce à son organisation, aux couleurs, aux dessins...)
- réfléchir sur un sujet, se concentrer
- créer

C'est une façon de travailler différemment, de traiter un sujet de façon plus personnelle, de s'impliquer pour obtenir un résultat pratique et agréable à regarder.

Un exemple en géographie



Source : <https://fantadys.com/cartes-mentales/geographie/>

Comment réaliser une carte mentale ?

- 1) **Écrire le thème, le sujet au centre**
- 2) **Dessiner une branche pour chacun des sous-thèmes** : la ramification de la carte mentale permet de hiérarchiser les idées, de montrer ce qui est plus important ou plus du détail. Cette division en thèmes et sous-thèmes peut correspondre à un plan de cours.
- 3) **Utiliser des mots-clés pour chacun des concepts**. On peut les écrire en gros, en lettres capitales, puis noter la définition ou des précisions dans la même bulle en plus petit.
- 4) Dès que cela est possible, **le concept est illustré par un dessin ou une image** : cet aspect est très visuel (surtout pour ceux qui ont une mémoire visuelle) mais aussi personnel (cela peut renvoyer à un souvenir, une évocation qui est propre à chacun : cela dépend des images mentales qu'on se fait de chaque mot). Cela permet d'ancrer la mémorisation.
- 5) **Utiliser la couleur** pour regrouper des informations (tout ce qui correspond au même sujet d'une même couleur) ou bien pour faire ressortir l'essentiel (le plus important en rouge, moins important en bleu...)
- 6) **Souvent, la lecture de la carte se fait dans le sens des aiguilles d'une montre**, mais quand il s'agit d'une comparaison, on peut organiser la carte mentale en deux parties symétriques.

Flashez ici pour en savoir plus



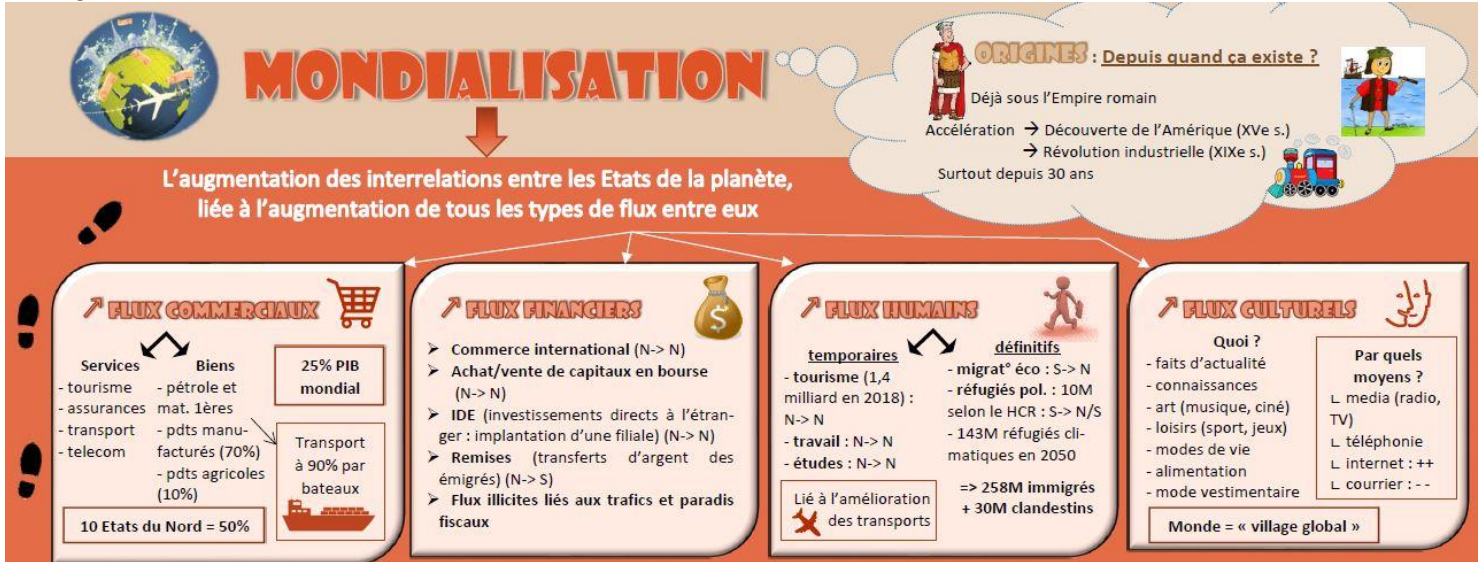
Réaliser un sketchnote ou croquinote

Qu'est-ce qu'un croquinote ?

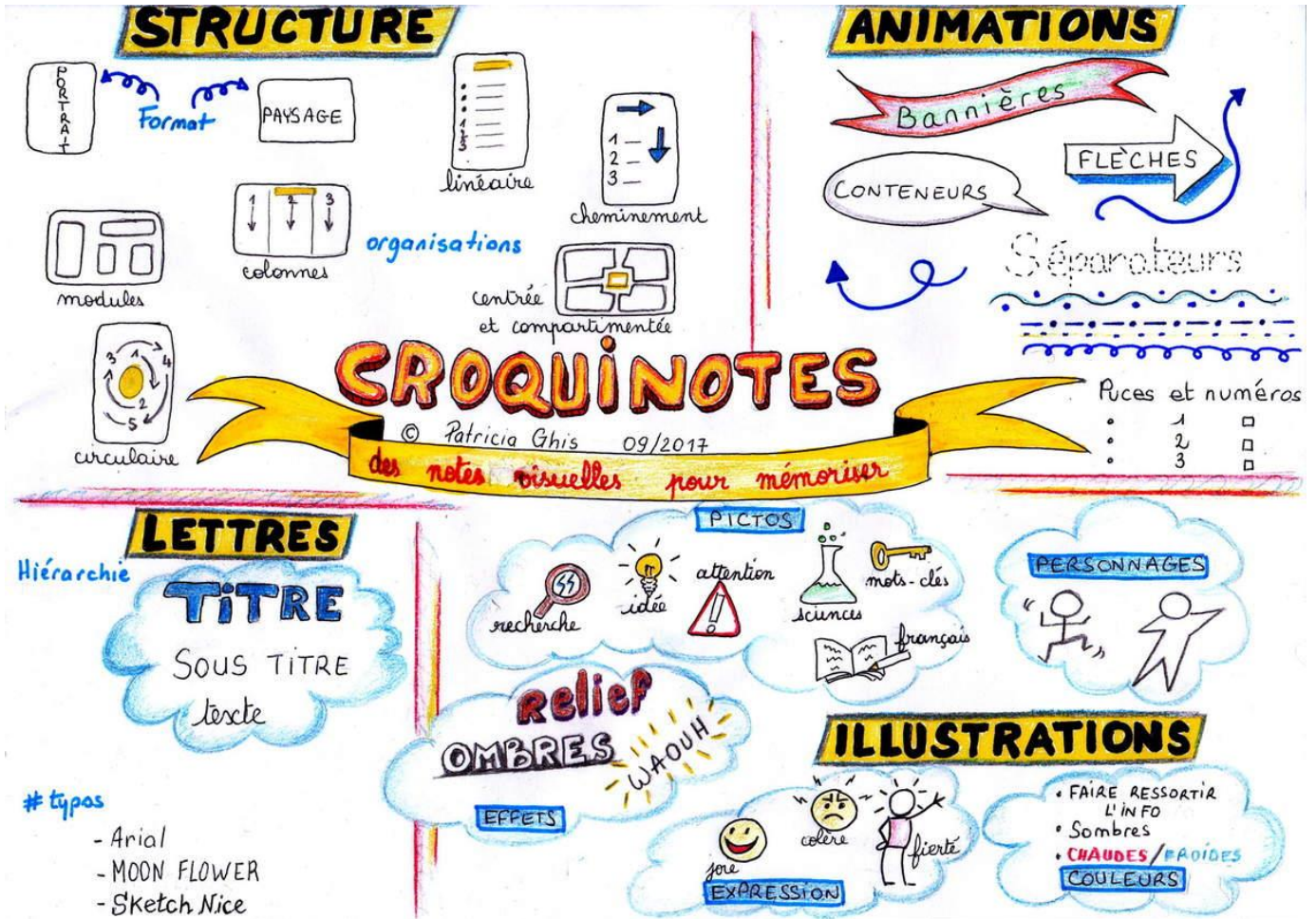
C'est un outil de prise de notes ou de présentation d'un sujet (en vue d'un exposé, un cours ou d'une fiche de révision) qui est extrêmement visuel et rend l'utilisateur plus actif.

Il est parent de la carte mentale, mais sa structure est plus libre. Il insiste également plus sur l'aspect visuel en utilisant des dessins (en couleur ou à colorier), des cadres, des flèches, des symboles, etc.

Exemple



Comment faire ?



Prendre des notes

Difficultés de la prise de notes :

- La vitesse d'écriture (au mieux 40 mots par minute) est largement inférieure à la vitesse de la parole (de 130 à 180 mots à la minute) donc **vous ne POUVEZ pas écrire tout ce qui est dit en cours**.
- Il est difficile de revenir en arrière car le professeur ne voudra pas être interrompu trop souvent et parce qu'il ne lit pas lui-même son cours et ne sait plus exactement quelle phrase il vient de prononcer.
- Prendre des notes correctement revient à réaliser plusieurs tâches simultanément : écouter, comprendre, déterminer ce qui est à noter ou pas, écrire... sans oublier de participer au cours !

Pourquoi prendre des notes ?

- pour ne pas s'endormir en cours ou du moins s'ennuyer un peu moins
- pour obéir au professeur, se faire bien voir
- pour se donner l'impression d'avoir fait son métier d'élève, se donner confiance en soi en vue du devoir
- **prendre des notes, c'est déjà comprendre le cours** et pas seulement le copier : cela met en effet en action toute une série de facultés mentales : concentration (ne pas se laisser distraire), compréhension, décision (choix des informations), logique (il faut mettre les faits, les idées en relation les uns avec les autres).
- **pour commencer à retenir le cours** : des spécialistes disent que nous retenons 20% de ce que nous entendons ; 40% de ce que nous voyons; 60% de ce que nous entendons et voyons en même temps (audiovisuel...), 80% de ce que nous faisons (parole, écriture...)
- **parce que c'est une compétence à maîtriser pour vos études supérieures et par la suite dans de nombreux emplois professionnels** : on peut être amenés à prendre des notes lors d'une communication téléphonique, d'un entretien, d'une réunion de travail, pour préparer une note de synthèse, etc.

Les écueils de la prise de notes

- Vouloir tout écrire et se perdre
- Trop se fier à sa mémoire et à sa capacité d'assimilation en cours
- Vouloir trop abrégé ou inventer des abréviations sans maîtriser leur signification

Dans tous ces cas, vos notes seront inutilisables au bout de quelques semaines : PENSEZ A L'UTILISATION FUTURE DE VOS NOTES QUI SONT DESTINEES A ETRE RELUES, COMPRISES ET FACILEMENT MEMORISEES !

Comment prendre des notes ?

Le but est de viser le meilleur rapport possible entre la précision de l'information et le temps d'écriture. Voici quelques techniques qui permettent d'y parvenir :

1) TRIER LES INFORMATIONS : il faut avant tout chercher à comprendre ce qui est dit et sélectionner l'essentiel en abandonnant les détails. Il est nécessaire de résumer ! Quelques indices vous aideront à repérer les idées importantes et mots clefs à retenir :

- des changements d'intonation du professeur
- la répétition de certains termes (vous avez remarqué que la même idée était développée plusieurs fois)
- le fait que le professeur les écrive au tableau

2) REFORMULER : si une phrase est trop longue ou une formule trop compliquée, essayez de la reformuler de façon plus simple et en n'utilisant que des mots bien connus et compris (sauf pour l'acquisition du vocabulaire nouveau spécifique à la discipline dont il faut prendre en notes une définition). Il peut être utile de supprimer les mots superflus (adjectifs, articles...) et d'utiliser des phrases nominales (sans verbe) plutôt que de chercher à rédiger des phrases complètes.

3) UTILISER DES ABREVIATIONS, SYMBOLES,...

Attention ! Il ne faut pas tout abrégé : les mots peu connus ou rencontrés pour la 1^{ère} fois, les mots scientifiques ou encore les mots qui peuvent posséder des difficultés orthographiques doivent être écrits en entier. Il est préférable de n'abrégé que les mots courants dont le sens est clair.

Par ailleurs, l'utilisation du « langage sms » fondé sur la reproduction phonétique prête souvent à confusion et vous fait perdre le sens de l'orthographe (ex : « cet », « cette », « sept » écrits « 7 », « mais », « mes », « mets », « m'est » écrits « mé ») : cette technique est donc déconseillée.

Les abréviations, signes et symboles doivent être personnels pour que leur sens soit maîtrisé et n'entrave pas votre relecture. Si vous êtes créatif, notez vos nouveaux symboles et abréviations sur une fiche pour les retrouver.

- 4) **STRUCTURER L'INFORMATION ET ORGANISER LA PAGE DE NOTES** : il est très utile pour la mémorisation future d'adopter une présentation claire, aérée, espacée :
- Commencez par bien noter le plan du cours donné par le professeur
 - Allez à la ligne à chaque idée nouvelle
 - Présentez les idées successives sous forme de listes de tirets
 - Faites apparaître les liens logiques entre les idées (causes, conséquences) par des flèches
 - Utilisez des couleurs différentes, souligner, surligner en fluo
- 5) **RELIRE SES NOTES REGULIEREMENT** pour vérifier que c'est compréhensible, pour mieux les organiser, pour les compléter si nécessaire et éventuellement ajouter des exemples clairs. Il est bon de faire ce travail au fur et à mesure du cours, pour faciliter la mémorisation ultérieure.

Comment abrégé ?

- 1) Vous pouvez utiliser parfois le **terme dans une langue étrangère** que vous maîtrisez s'il vous permet d'économiser des lettres.

ANGLAIS		ALLEMAND		LATIN	
now	maintenant	heute	aujourd'hui	ab	à partir de

2) Signes et symboles

Certains sont conventionnels, d'autres non. Ils remplacent les mots, sont rapides à écrire et sans équivoque.

+	plus	∞	infini	?	politique
++	de plus en plus	\emptyset	vide / absence de	Σ	social
-	moins	//	parallèle	Ψ	psychologique
--	de moins en moins	%	pourcentage	ϕ	philosophique
x	multiplié	/	par rapport à		
÷	divisé			†	mort
=	égal	\nearrow	augmentation		
\neq	différent de	\searrow	baisse	\triangle	attention, danger
\approx	environ				
>	supérieur	♂	homme / mâle		
<	inférieur	♀	femme / féminin		

3) Abréviations

Certains types d'abréviations sont conventionnels :

-ment	-m ^t
-tion	-t ^o

D'autres le sont plus ou moins, certains pas du tout... Ceci n'est que le début d'une liste...

tps	temps	qn	quelqu'un	csq	conséquence	pt	point
tjs	toujours	qc	quelque chose	càd	c'est-à-dire	f ^o	fonction
jms	jamais	mvt	mouvement	avt	avant	dvp	développement
gd	grand	mvs	mauvais	dvt	devant	éco	économique
qd	quand	pdt	pendant, produit, président	dc	donc	e [^]	environnement
tt	tout	pvr	pouvoir	ds	dans	ev [^]	évolution
ts	tous	pr	pour	dt	dont	qtté	quantité
svt	souvent	bcp	beaucoup	ex	exemple	pb	problème
cô	comme	m	même	mde	monde	RV	révolution
.	intérieur	ext.	extérieur	qlté	qualité	RI	révolu ^o industrielle

APPRENDRE DE SES ERREURS

Lorsqu'on n'obtient pas la note escomptée à un devoir, il faut toujours s'interroger sur les raisons de son échec pour progresser. Voici quelques situations... et des solutions pour y remédier.

1) Je savais tout... mais je suis étourdi(e)

- Se concentrer davantage pendant le devoir
- Se relire à la fin
- Ne pas confondre vitesse et précipitation : il n'y a pas une prime au 1er qui a fini

2) Je n'ai pas appris le cours

Sans commentaire ...

3) J'ai appris le cours, j'ai beaucoup révisé, mais "j'ai tout oublié", "ma tête était vide devant la copie"

-> **Soit vous avez un gros problème de stress**

- Apprendre à relativiser : ce n'est qu'un contrôle parmi beaucoup d'autres, je ne joue pas ma vie
- Faire une activité relaxante (sophrologie, yoga) pour apprendre à maîtriser son stress
- Si c'est trop important, consulter un médecin

-> **Soit vous avez l'impression que vous avez appris votre cours, mais vous ne le saviez pas...** Passer beaucoup de temps devant son cours pour réviser ne veut pas dire le savoir.

- Revoir vos méthodes d'apprentissages : allez sur Abracadabrahg pour faire les tests sur les types de mémoire
- Revoir le contexte de votre apprentissage : avez-vous appris dans le bruit, avec de la musique dans les oreilles, quelle heure était-il ? N'aviez-vous pas une tout autre préoccupation en tête ?

4) J'ai appris ... mais je n'ai pas compris le cours

- Être plus attentif en classe
- Poser des questions au professeur ...
- Lire le cours du manuel qui dit la même chose (et d'autres choses) de façon différente

5) J'ai appris et j'ai compris le cours ...mais je ne comprends pas l'énoncé des questions

- Lire plus attentivement, prendre le temps de s'interroger sur le sens des mots de la consigne (ce n'est pas du temps perdu)
- Demander au professeur (s'il l'accepte) d'expliquer l'énoncé

6) J'ai appris le cours, j'ai compris les questions ... mais je ne maîtrise pas la méthode exigée par l'exercice

- Utiliser les fiches méthodes des manuels et les conseils de ce site, qui propose en plus des exercices ;-)) pour préparer le devoir,
- Demander des explications (avant le devoir !) à l'enseignant

7) J'ai appris le cours, j'ai compris les énoncés et les méthodes ... mais ma main va moins vite que mon cerveau (bref, j'écris mal, lentement ...)

- S'il ne s'agit pas d'une « dys- », acheter un livre rappelant les règles du Français (appprises en primaire mais pas toujours acquises pour différentes raisons)
- S'exercer

APPRENDRE A APPRENDRE GRACE A CE QUE DIT LA SCIENCE



MYTHES ET REALITES SUR LA MEMOIRE

J'ai une bonne/mauvaise mémoire.



FAUX Il existe une foule de systèmes de la mémoire pour lesquels nous sommes plus ou moins performants (couleurs, visages, lieux, chiffres, formes...)

La mémoire peut procurer du plaisir.



VRAI Elle permet d'enrichir la compréhension du monde, améliore l'argumentation et la communication, éveillé la curiosité

Ma mémoire est visuelle ou auditive.



FAUX Il existe plus de 70 profils d'apprentissage et notre mémoire de travail sait traiter tous les types d'information... mais elle est en effet plus ou moins performante !

La mémoire est utile pour comprendre.



VRAI Elle permet de comprendre les mots qui composent la définition d'une nouvelle information.

Je peux apprendre une information pour la vie en 1 seul apprentissage



FAUX C'est en fait impossible : il faut nécessairement consolider ses apprentissages.

Lire et relire son cours peut être efficace pour l'apprendre



FAUX Il existe un biais de familiarité : à force de revoir la même information, on a l'illusion de la connaître.

Comprendre un cours suffit pour le retenir



FAUX Comprendre est nécessaire pour retenir, mais non suffisant : il faut aussi apprendre.

LE FONCTIONNEMENT DE LA MEMOIRE

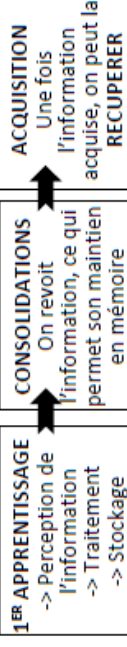
LES SYSTEMES DE MEMOIRE UTILES A L'ECOLE

→ La mémoire des automatismes
Celle qui permet d'acquiescer pour toujours des procédures que l'on utilise ensuite de façon rapide, inconsciente et fiable.
Ex : la lecture, le vélo, les tables de multiplication

→ La mémoire des connaissances
Elle permet de retenir des informations : c'est la mémoire la plus sollicitée à l'école. Elle est consciente, réclame de l'attention et son exécution est lente et maîtrisée.
Ex : sens des mots

→ La mémoire de travail
Elle permet de manipuler des informations de manière très éphémère au moment où on accomplit une tâche.

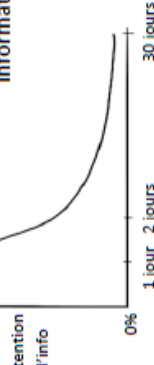
LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE



Dans le cerveau, la mémorisation crée des connections entre les neurones qui s'estompent ou se densifient avec le temps, selon que l'on revoit ou non l'information.
On peut comparer ce fonctionnement anatomique à un sentier qu'on tracerait en forêt en marchant : si on n'y passe qu'une fois, les herbes se redressent et il disparaît. Si on y vient souvent, la végétation disparaît peu à peu à cet endroit.

L'OUBLI : phénomène naturel, incessant, inévitable

Il concerne surtout les dernières informations stockées.



Quelles sont ses causes ?

- Le temps
- La défaillance de captation au moment de l'apprentissage
- Une consolidation insuffisante
- Des difficultés de récupération

LE FONCTIONNEMENT PREDICTIF DU CERVEAU : Par nature, le cerveau fait des hypothèses quand on lui soumet un problème. Il retient mieux les informations sur lesquelles il a commencé par réfléchir après avoir été questionné.

CONSEILS POUR MIEUX APPRENDRE

Les automatismes se mémorisent par des exercices très fréquents et très réguliers (ex : instrument de musique).



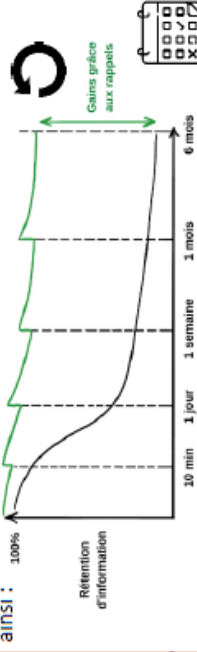
Tous les sens concourent à la mémorisation donc multipliez les modalités d'apprentissage en utilisant le visuel (couleurs, flèches, images, écriture), l'audio (répétition à voix haute) et tout votre corps (posture, émotion liée à une info, etc.)



Entraîner le cerveau à mémoriser le maximum de procédures pour libérer de la mémoire de travail (ex : un élève qui sait lire peut se concentrer sur le sens du texte sans utiliser sa mémoire de travail au déchiffrement ; idem pour toute méthode acquise).



Il faut TOUJOURS fractionner l'apprentissage, c'est-à-dire apprendre une 1^{ère} fois puis consolider cette information par plusieurs révisions ultérieures. Apprendre en une fois la veille d'un devoir assure un oubli rapide des informations. L'idéal est d'espacer de plus en plus les reprises, par exemple ainsi :



Il est bon de planifier les reprises, si possible en approfondissant la notion. L'espacement est fonction de chaque personne : il doit être assez éloigné pour que l'oubli ait commencé son œuvre, mais pas trop pour qu'il reste un souvenir et que la reprise ne soit pas l'équivalent d'un 1^{er} apprentissage.

Il est important de savoir reformuler, définir chaque mot, chaque notion d'un cours à apprendre.



Améliorer les conditions de mémorisation au moment du 1^{er} apprentissage est un gain important pour mémoriser une information : être attentif, dans le calme, focalisé = La capacité d'attention s'acquiert dans l'enfance et l'ado.



Au moment de l'apprentissage, privilégier le questionnement :
- Fiche mémo sous forme de questions/réponses
- Interrogation mutuelle avec un camarade
- Utilisation de flash cards manuelles ou numériques (app gratuites)



ANKI

Quizlet

UTILISATION DES SOURCES ET HONNETETE INTELLECTUELLE

Cette présentation s'appuie sur la « Charte anti-plagiat » de Science Po Paris :

<https://www.sciencespo.fr/students/sites/sciencespo.fr.students/files/charte-anti-plagiat-fr.pdf> [site consulté le 12/07/2023]

Différentes manières de recourir à des sources

Il est tout à fait souhaitable de recourir à des sources pour réaliser un travail écrit ou oral. Il convient toutefois de distinguer plusieurs formes d'utilisation de la pensée et du travail d'autres auteurs.

CITER LE TEXTE : c'est reprendre intégralement les mots d'un auteur ; il faut alors mettre entre guillemets le passage cité et donner la référence (nom de l'auteur, titre de l'ouvrage ou de l'article au minimum) dans le corps du texte/ de la présentation ou dans une note de bas de page.

Ex : « Réguler une force aussi monumentale que ChatGPT et ses successeurs exigerait une coopération internationale. Or le monde est en guerre. Chaque plaque géopolitique va utiliser les nouvelles IA afin de manipuler l'adversaire et de développer des cyberarmes destructrices ou manipulatrices. »

ALEXANDRE, Laurent, *La Guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT*, JC Lattès, Paris, 2023, p. 18.

PARAPHRASER : il s'agit de dire peu ou prou la même chose que l'auteur en utilisant des synonymes, tout en conservant la structure de la phrase originelle. Cette manière de faire est peu recommandée car elle ne relève pas d'un effort intellectuel suffisant et ne donne pas la preuve que le texte d'origine est vraiment compris. Il faudra de toute façon aussi donner la référence de votre source.

Ex : Contrôler une puissance aussi énorme que ChatGPT et les prochaines IA réclamerait un dialogue entre les pays du monde. Mais ce-dernier n'est que conflits. Chaque bloc de pays alliés va se servir des futures IA pour influencer ses ennemis et fabriquer des cyberarmes ravageuses.

REFORMULER : c'est exprimer d'une autre manière l'idée général d'un autre auteur, sans reprendre son vocabulaire et la structure de ses phrases. Cette solution prouve que l'on a bien compris le texte dont on s'inspire, qu'on a su se le réapproprier, mais elle ne dispense pas d'en donner la référence.

Ex : Dans *La Guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT*, Laurent Alexandre explique qu'il faudrait que les pays du monde parviennent ensemble à contrôler les IA (ChatGPT et les suivantes), mais que la conflictualité actuelle les en empêche. Au lieu de cela, il imagine que les puissances ou alliances vont au contraire chercher à se servir du développement des IA pour fabriquer des armes de cyberpropagande ou même des équipements plus ravageurs.

RESUMER : c'est reformuler mais de manière très synthétique. Là encore, la référence d'origine doit être présentée.

Ex : Dans *La Guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT*, Laurent Alexandre pense que plutôt que de chercher à contrôler ensemble les IA, les puissances internationales vont s'en servir à l'avenir comme de cyberarmes.

Donner une référence, faire une bibliographie/sitographie

Pour les livres : NOM, Prénom, *Titre de l'ouvrage*, maison d'édition, lieu d'édition, date d'édition, nb de pages.

ALEXANDRE, Laurent, *La Guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT*, JC Lattès, Paris, 2023, 473 p.

Pour les articles de spécialité ou de journaux : NOM de l'auteur, Prénom, « Titre de l'article », *Titre de la source ou du journal*, (Volume/ Tome), Lieu de parution de la source, Date, page(s) où est paru l'article.

CHAFFIN, Zeliha, « le marché du sourire, un business rayonnant », *Le Monde*, Paris, 12/07/2023, p.

Pour les sites internet : NOM de l'auteur, Prénom, Titre de la page, Titre du site, Disponible sur : URL (Consulté le : Date).

CORMY, Hélène, Du sujet à l'exposé, Abracadabrahg, disponible sur

<https://profcorny.wixsite.com/methodologie/du-sujet-a-l-expose> (consulté le 12/07/2023).

Pour les ressources humaines : Entretien avec NOM, Prénom, effectué à Lieu, Date.

CONSEILS DONNES LORS DES CORRECTIONS DE DEVOIRS

Recopiez ici les conseils donnés par le professeur sur chaque copie rendue et ceux rappelés lors de la correction en classe. Indiquez notamment les fautes à ne pas/plus commettre. Relisez cette page avant chaque DS.



Photographies tirées de l'exposition "Villes 2050" (Futuroscope 2018)



Hélène Cormy, professeur d'histoire-géographie

Adresse mail : profcorny@gmail.com

Site Abracadabrahg : <https://www.abracadabrahg.com/>

